

Empfehlung bezüglich Transplantation und SARS

Sektion Transplantation und Forschung am Menschen

Das Bundesamt für Gesundheit erlässt in bezug auf Transplantation und SARS folgende Empfehlung:

Die Kenntnisse über das für die SARS-Krankheit verantwortliche Virus sind derzeit noch limitiert, jedoch konnte der Krankheitserreger aus Lungen und Nieren von Patientinnen und Patienten isoliert werden, die an SARS verstorben sind. Erste Ergebnisse lassen zudem vermuten, dass sich der Erreger auch im Knochenmark befinden könnte. Obwohl bisher nichts über die Auswirkungen der Transplantation infizierter Organe, Gewebe und Zellen bekannt ist, reichen diese ersten Erkenntnisse aus, um von einer Entnahme von Organen, Geweben und Zellen bei Pa-

tientinnen und Patienten mit akuter Infektion oder Verdacht auf Infektion abzuraten. Zudem steht nicht mit Sicherheit fest, dass das Virus nach erfolgter Heilung vollständig aus dem Organismus eliminiert ist. Zum jetzigen Zeitpunkt sollen daher Personen, die an SARS erkrankt sind oder bei denen ein Verdacht auf SARS besteht, auf unbestimmte Zeit von der Spende von Organen, Geweben und Zellen ausgeschlossen werden. Sobald zuverlässige Tests zur Diagnose zur Verfügung stehen und mehr über den Infektionsverlauf (Ausscheidung, Persistenz des Virus im Organismus usw.) bekannt ist, können genauere Empfehlungen erarbeitet werden.

Korrespondenz:
Barbara Schärer, lic. phil. nat.
Bundesamt für Gesundheit
Fachinheit Biomedizin
Sektion Transplantation und
Forschung am Menschen
CH-3003 Bern

Recommandations concernant des transplantation et SARS

Section transplantation et recherche sur l'être humain

Concernant des transplantation et SARS, les recommandations suivantes sont actuellement de mise:

Les connaissances sont encore limitées concernant le virus responsable de la maladie SARS, mais il est certain que l'agent pathogène a pu être isolé à partir de poumons et de reins de patients décédés de la maladie. Des résultats préliminaires suggèrent également qu'il pourrait être présent dans la moelle osseuse. Bien qu'on ne sache pas quelles pourraient être les éventuelles conséquences d'une transplantation d'organes, de tissus et de cellules infectés, ces données préliminaires sont suffisantes pour décon-

seiller un prélèvement d'organes, de tissus et de cellules chez des patients en phase aiguë d'infection ou de suspicion d'infection. D'autre part, il n'est pas encore certain que le virus soit totalement éliminé de l'organisme après guérison. A l'heure actuelle il faut par conséquent exclure, pour une durée indéterminée, le don d'organes, de tissus et de cellules à partir de personnes qui ont été affectée par le SARS ou de cas suspects. Lorsque des tests diagnostiques seront disponibles et que la progression de l'infection (excrétion, persistance du virus dans l'organisme ...) sera mieux connue, des recommandations plus précises pourront être élaborées.

Correspondance:
Barbara Schärer, lic. phil. nat.
Office fédéral de la santé publique
Unité principale Biomédecine
Transplantation et recherche
sur l'être humain
CH-3003 Berne